



Les électeurs disent non à une interdiction rigide du financement

En refusant l'initiative «Pour une interdiction du financement des producteurs de matériel de guerre», les électeurs se sont exprimés contre une interdiction de financement rigide dans le cadre des systèmes de prévoyance. En même temps, le résultat de la votation exprime leur attachement à la place économique suisse et à l'indépendance de la Banque nationale suisse.

Le refus de l'initiative populaire du Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) contre le financement montre que les Suissesses et les Suisses ne souhaitent pas intervenir dans la politique de placement de l'AVS et des caisses de pension suisses en fixant un quota rigide de 5%. Ils ont raison, car les systèmes de prévoyance publics et privés sont déjà soumis à une forte pression. Le financement des retraites est un défi toujours plus grand. Aussi est-il logique que les électeurs se soient prononcés contre des contrôles bureaucratiques et les charges administratives concernées.

En même temps, les Suissesses et les Suisses ont exprimé leur soutien à la place économique suisse. En cas d'acceptation de l'initiative, avec son quota arbitraire de 5%, de nombreuses entreprises auraient été considérées comme des producteurs de matériel de guerre et l'interdiction de financement introduite aurait représenté un grand défi. Le non lance un signal important de la part des électeurs en cette période économiquement difficile et exprime l'attachement des électeurs à un site industriel innovant.

L'indépendance de la Banque nationale est confirmée

Il est également très important que la Banque nationale suisse puisse continuer à accomplir son mandat dans l'intérêt de toute la Suisse sans directives politiques. Elle est responsable de la politique monétaire de la Suisse avec pour objectif principal de maintenir la stabilité des prix. Les électeurs ont reconnu à juste titre que l'initiative entendait imposer des restrictions à la politique de placement de la Banque nationale suisse. Cela aurait constitué un dangereux précédent.